

CHÂTEAU DE VERSAILLES. FRANCO FAGIOLI, récital, lundi 23 mars 2026. VELUTTI, le dernier castrat.

Giovanni Battista Velluti, né en 1780, fut le dernier héritier des grands castrats italiens. Voix exceptionnelle, puissante et agile, maîtrise vocale impressionnante lui ont ouvert les portes des plus prestigieux opéras d'Europe. Sa facilité dans les ornements vocaux très complexes influence le style d'interprétation vocale du XIXe siècle. Franco Fagioli souhaite ressusciter aussi l'étonnante théâtralité de Velluti ; le contre-ténor contemporain exprime l'étendue du génie de Velutti, interprétant ses plus célèbres rôles, accompagné par l'Orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles (sous la direction de l'énergique et nerveux Stefan Plewniak). Une soirée de virtuosité et de haute sensibilité,

Photo © Klara Beck

Quel était l'art de l'illustre Giovanni Battista Velluti, le dernier grand castrat de l'opéra ? Le disque enregistré par Franco Fagioli explore un répertoire rare défendu en son temps par un prodige du chant. Après avoir célébrer en 2013, l'art vocal du castrat Caffarelli, star des années 1730-1750 (interprète majeur de Haendel), Franco Fagioli se tourne cette fois « *vers un interprète dont l'apogée se situe entre 1805 et 1825, une période où les castrats étaient déjà en déclin. Gluck et Mozart leur préféraient les ténors, et Velluti apparaît comme le survivant d'une tradition sur le point de disparaître. Originaire des Marches, formé dans une région qui a donné naissance à d'illustres chanteurs (Carestini, Pacchierotti), il entame sa carrière à 17 ans, après une légende tenace – et peut-être fondée – selon laquelle sa castration aurait été accidentelle, détournant une destinée militaire vers les planches lyriques* » (critique du cd Velluti par Franco Fagioli par Emmanuel Andrieu).

lundi 23 mars 2026, 19h30

**FRANCO FAGIOLI : VELLUTI le dernier
castrat**

Château de Versailles, Salon
d'Hercule



Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, violon et direction

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal
de Versailles :

FRANCO FAGIOLI : VELLUTI LE DERNIER CASTRAT – Opéra Royal

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/franco-fagioli-velluti-le-dernier-castrat/>

approfondir

LIRE aussi notre critique du cd événement. **Franco FAGIOLI** : « **The last Castrato : Arias for Velluti** » [1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, mars 2025] par Emmanuel Andrieu :

L'album met en lumière des airs emblématiques de la carrière de Velluti, interprétés avec une maîtrise vocale époustouflante par Fagioli. Trois extraits de Giuseppe Nicolini, compositeur alors célèbre mais aujourd'hui oublié, illustrent en particulier la richesse de ce répertoire. Dans « Vederla dolente » (Balduino duca di Spoleto), Fagioli joue avec subtilité des contrastes entre voix de tête aérienne et registre de poitrine profond, tout en respectant le paradoxe d'un tempo vif pour exprimer la douleur – une signature de Velluti. « Ah se mi lasci o cara » (Troiano in Dacia), dialogue entre la voix et la clarinette, révèle une tessiture plus mezzo-soprano, rappelant les rôles mozartiens ou rossiniens où Fagioli excelle. La pièce maîtresse de l'album est sans conteste la grande scène « Ecco o numi compiuto... Ah quando cesserà... Lo sdegno io non pavento », extraite de Carlo Magno (1813). Sa structure audacieuse, échappe au schéma récitatif-aria traditionnel. Après une introduction orchestrale marquée par le basson, Fagioli déploie une palette émotionnelle remarquable : pathétique dans les récitatifs, délicat dans la prière, héroïque dans le rondo final. Les prouesses techniques – sauts d'octaves, vocalises vertigineuses – ...

CRITIQUE CD événement. Franco FAGIOLI : « The last Castrato :
Arias for Velluti » [1 cd CVS Château de Versailles
Spectacles, mars 2025] | ClassiqueNews

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-franco-fagioli-the-last-castrato-arias-for-velluti-1-cd-cvs-chateau-de-versailles-spectacles-mars-2025/>

*[CRITIQUE CD événement. Franco FAGIOLI : « The last Castrato :
Arias for Velluti » \[1 cd CVS Château de Versailles
Spectacles, mars 2025 \]](https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-franco-fagioli-the-last-castrato-arias-for-velluti-1-cd-cvs-chateau-de-versailles-spectacles-mars-2025/)*

**CRITIQUE, CD événement.
VIVALDI : Gloria e Imeneo,
1725. Nicolo Balducci, Logan
Lopez Gonzalez... Orchestre de
l'Opéra Royal, Stefan
Plewniak (1 cd CVS Château de
Versailles Spectacles)**

Le Comte de Gergy, Vincent Languet, ambassadeur de France à Venise, dès son arrivée dans la Città (1723), sollicite Vivaldi, le plus grand musicien local, pour illuminer les fêtes de son palais sur le Grand Canal. De fait, avant la Sérénade de toutes les démesures (*L'Unione della Pace e di Marte* de 1727, avec mise en scène et jouée sur le Grand Canal dans le prolongement des jardins du bâtiment), la sérénade préliminaire « *Gloria e Imeneo* » (« La gloire et l'Hymen ») de 1725, célèbre dans un effectif plus léger et sans mise en scène, le mariage de Louis XV et de Marie Leczinska.

Pour l'heure, lié à cet événement dynastique, versaillais, *Gloria e Imeneo* est une partition au sujet allégorique dont la musique réalise tout le dramatisme possible sur le thème de l'Hymen et des noces, d'autant que celles ci sont... royales. D'une composition rapide voire expédiée, l'ouvrage reste celle d'un maître ; il réutilise pas moins de 7 airs déjà composés pour d'autres partitions, sans vents obligés, concentrant l'intrigue plutôt laudative et mince, sur les 2 voix, soprano et alto.

L'atmosphère générale demeure d'une mesure apaisée et douce voire caressante : tout l'orchestre est en sourdine dans « Ognor colmi d'estrema dolcezza / toujours pleins d'extrême douceur... » de Gloria (page 23), après l'air d'Imeneo « Se

Ingrata nubelanguire... / Si un nuage ingrat languit... »(page 21).

L'Orchestre de l'Opéra Royal, sous la direction du pétillant **Stefan Plewniak** déploie cette nervosité précise et bondissante qui affirme un tempérament de feu dès l'ouverture, en particulier dans la motricité du dernier Allegro. Les instrumentistes de **l'Orchestre de l'Opéra Royal**, plutôt très unis, savent colorer et nuancer dans un unisson exceptionnellement flexible chaque séquence (« Questo nodo e questostrale / Cette union et cette flèche... »).



Les deux solistes masculins ont l'agilité requise ; ronde et caressante, idéalement adaptée à l'esprit de l'oeuvre, dans le cas de **Logan Lopez Gonzalez** (Gloria) ; flûtée, fine, elle aussi nerveuse, d'une belle ardeur dramatique pour **Nicolò Balducci** (Imeneo) ; ce dernier ardent, dont le chant fiévreux, s'imposant particulièrement dès son premier air « Tenero

fanciuletto / tendre petit garçon »... Grâce à ce jeu subtil qui caractérise et varie couleurs et accents, l'œuvre rien que circonstancielle trouve au delà des textes de pure convenance, la tension et la vitalité, et souvent la fougue délirante, propre au génie vivaldien.

La profondeur (onctueuse et noble) se réalise dans le grand air de Gloria (plus de 6 mn) : « Al seren d'amica calma / Dans le calme serein » (page 17, réutilisation d'un air originellement destiné à l'opéra créé à Rome l'année précédente, Tigrane de 1724) ; célébration de l'amour fidèle et serein où le chant comme une berceuse enivré dialogue avec subtilité avec les cordes superbement souples. Vivaldi glisse deux brefs duos, l'un fugace (« Ardisce e tenta / une fausse voix...»), le dernier plus développé comme l'exultation finale

entre les deux coeurs unis.

L'éditeur enrichit opportunément le programme de cet enregistrement en offrant une belle ouverture à la Sérénade, le Concerto n°11 en sol majeur RV 150, souple et lumineux ; et en complément final, la **Cantate « Che Giova il sospirar, povero cor / A quoi bon soupirer, pauvre coeur...»** RV679 dont le sujet rééquilibre le sentiment d'unique joie et béatitude de la Sérénade. La cantate comprend le très beau largo « Nell'aspro tuo periglio / dans ton âpre péril », grand air de plus de 5mn, fier pendant à l'air de Gloria dans la Sérénade, « Al seren d'amica calma », dont la plénitude sereine synthétisait tout l'esprit de la partition de 1725. La cantate à travers le timbre ardent et élastique de **Nicolo Balducci** exprime tous les tourments d'une relation plus âpre et ombrageuse, précisément d'une âme compatissante qui éprouve, blessée, en écho les affres d'une passion dévorante (pour mieux infléchir Cupidon dans la dernière strophe, véritable prière à la paix et à l'amour).

CRITIQUE, CD événement. VIVALDI : Gloria e Imeneo, 1725.
Nicolo Balducci, Logan Lopez Gonzalez, Orchestre de
l'Opéra Royal, Stefan Plewniak (1 CD Château de
Versailles Spectacles) – enregistré à Versailles en
juillet 2024 – CLIC de CLASSIQUENEWS



Gloria e Imeneo, 1725



Le hasard de l'actualité discographique fait paraître simultanément à cette excellente lecture vivaldienne, un autre version de la même cantate, avec le chanteur vedette italien **Carlo Vistoli** avec Abchordis (Andrea Buccarella, direction – 1 cd Naïve) :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-vivaldi-gloria-e-imeneo-rv-687-teresa-iervolino-carlo-vistoli-abchordis-andrea-buccarella-direction-1-cd-naive/>

Parmi la riche littérature musicale ancomiastique, les Serenate de Vivaldi (comme les prologues des opéras de Lully au siècle précédent), font figures de modèles. D'autant que le Vénitien grâce à sa sensibilité instrumentale singulière sait dépasser l'œuvre de convenance et produire une partition au souffle poétique indiscutable. Pour preuve cette résurrection opportune de la Serenata La Gloria e Imeneo RV 687, nouvelle pépite à classer au crédit de l'intégrale lyrique vivaldienne en cours, éditée par Naïve à partir du fonds de la Bibliothèque de Turin...

**CHÂTEAU DE VERSAILLES
SPECTACLES, le 14 nov 2025.**

BRAHMS : Symphonie n°1, le Chant du destin. Stéphane Degout, Pygmalion, Raphaël Pichon (direction)

Raphaël Pichon et son ensemble Pygmalion explorent les territoires grandioses et intimes de l'Allemagne romantique aux côtés du baryton Stéphane Degout ; après un inoubliable *Requiem allemand* à la Chapelle Royale la saison précédente, le nouveau programme, dédié aux passions tragiques, secrètes de Johannes Brahms, traversent plusieurs œuvres marquées par la mort, « non plus redoutée, mais méditée et apprivoisée ». De l'ombre à l'apaisement...

Très inspiré par l'écriture de son Requiem, Brahms intègre dès 1868 la thématique funèbre et sombre dans de nombreuses œuvres, notamment *Le Chant du destin*. Au cœur du programme : la *Symphonie n°1*, fruit d'une longue gestation, monument orchestral aux accents sombres et profonds.

Intensité dramatique de **Stéphane Degout**, direction inspirée de **Raphaël Pichon**, ensemble **Pygmalion** plus engagé que jamais... la soirée éclaire différemment le Brahms de la maturité, « à la fois philosophe et romantique, porté par l'union idéale du

chœur et de l'orchestre ».

BRAHMS au Château de Versailles
Chapelle Royale
vendredi 14 nov 2025, 20h
Réservez vos places directement sur le site
du Château de Versailles :
[https://www.operaroyal-versailles.fr/event/
brahms-symphonie-n1/](https://www.operaroyal-versailles.fr/event/brahms-symphonie-n1/)



Stéphane Degout, baryton
Pygmalion Chœur et Orchestre
Raphaël Pichon, direction

Symphonie n°1 de Brahms, 1876

Inauguré avec la création de la Symphonie n°1 en 1876 (l'année du premier Ring de Wagner à Bayreuth), achevé en 1885, le cycle des 4 Symphonie de Johannes Brahms prolonge la tradition orchestrale outre-Rhin depuis Beethoven.

Quadragénaire, le compositeur a déjà composé son premier Concerto pour piano, ses deux Sérénades, et surtout Variations sur un thème de Haydn... Mais Brahms apporte en plus de la concision du plan et de la cohérence de la structure, une tension favorable aux conflits internes et une orchestration immédiatement repérable ; la Symphonie n°1 impose d'emblée la force et la



sensibilité hors normes du compositeur.

N'écoutez que le début et son développement : le « poco sostenuto » des cordes et leur transparence légère pour plus de mordant et d'âpreté voire de lumière illuminent de l'intérieur ce qui s'affirme être un irrépressible allant tragique initial ; cette aspiration première inscrit dans l'urgence et une énergie sombre l'opus tout entier. Les plus grands chefs se sont imposés sur ce massif à la fois impressionnant et fluide, dans un geste dépoussiéré, allégé, nerveux, jamais surexpressif (comprendre ici qu'il ne faut pas confondre pathos et sentiment). La réussite de ce premier mouvement se situe entre la puissance et le sentiment de la carrure colossale, et le relief d'une lisibilité entre les pupitres qui reprécise la direction de l'architecture, les justes proportions entre les pupitres... du fluide et de l'assise. Pas facile de trouver la voie juste.

Si le premier mouvement réalise un équilibre subtil entre déflagration et transparence, le deuxième sait enrichir une pâte instrumentale aux respirations mozartiennes s'appuyant surtout sur le dialogue clarifié des cordes (d'une fluidité toute schumanienne) et des bois étincelants de tendresse maîtrisée: sont écartées les brumes et les langueurs maudites ; ainsi quand surgit le clair rayon solaire du violon solo dans la séquence finale du mouvement sostenuto, repris et soutenu en écho par le cor lointain, toute idée de résignation et de blessure s'est miraculeusement effacée.

Dissipation totale des tensions : le fait mérite d'être salué .. Dans le Quatrième mouvement, à la fois impressionnant mais humain et fraternel. Le drame s'y accomplit avec un sens souverain de l'action orchestrale, à chaque épisode si justement contrasté. On y relève les mêmes qualités que précédemment : noblesse wagnérienne des cuivres, calibrage millimétré des bois et cordes d'une fluidité océane... la référence à la 9ème de Beethoven s'y glisse allusivement réalisant cet élan fraternel d'un humanisme échevelé, tourné irréversiblement vers le soleil, et la pleine conscience d'une détermination coûte que coûte, assenée, triomphante. Tout au long des plus de 18mn de développement, la direction doit ciseler la caractérisation éloquente de chaque section, dosant très efficacement la participation de chaque pupitre ...

Programme

Johannes Brahms (1833-1897) : Symphonie n°1

Première partie : 50 minutes

Zwei Motetten

1. Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen

Vier ernste Gesänge

1. Denn es gehet dem Menschen wie dem Vieh

2. Ich wandte mich, und sahe an

Geistliches Lied

Vier ernste Gesänge

3. O Tod, wie bitter bist du Jesus Sirach

4. Wenn ich mit Menschen und mit Engelszungen

Schicksalslied

Entracte

Deuxième partie : 1h05

Begräbnisgesang

Symphonie n° 1

1. Un poco sostenuto – Allegro

2. Andante sostenuto

3. Un poco allegretto e grazioso

4. Adagio – Piu andante – Allegro non troppo, ma con brio –
Piu Allegro

CRITIQUE, spectacle. VERSAILLES, Jardins du château, le 2 août 2025 : « Les Grandes eaux musicales nocturnes »

Chaque année, du printemps jusqu'à fin octobre, les Jardins du château de Versailles reprennent vie pour offrir un spectacle unique : les Grandes Eaux Musicales, avec en été les Grandes Eaux Nocturnes, chaque samedi soir. Pendant ces festivités, les cinquante-cinq fontaines et bassins du domaine, soit environ six cents jeux d'eau, sont mis en mouvement au son de musiques baroques enregistrées, de Lully à Rameau. La déambulation libre pendant plusieurs heures permet d'apprécier la magnificence des jardins imaginés par Le Nôtre, d'une perfection géométrique mise en valeur par les éclairages.

Le spectacle attire un public considérable : jusqu'à 20 000

visiteurs se pressent dans les jardins, répartis sur deux parcours distincts, que l'on peut parcourir dans un sens ou dans l'autre. Bien évidemment, il est préférable d'avoir la chance de bénéficier d'une fréquentation réduite, comme c'est le cas pour notre venue (7 000 spectateurs), sans doute en raison d'une météo incertaine, mais finalement clémente.

Derrière la beauté apparente du spectacle se cache une prouesse hydraulique encore exceptionnelle de nos jours, révélatrice de la passion dévorante de Louis XIV pour cet art. Ce sont en effet plus de trois mille mètres cubes d'eau par heure qui circulent dans le réseau des fontaines lors des Grandes Eaux, un débit exceptionnel rendu possible par un système imaginé et mis en œuvre lors du Grand Siècle du Roi Soleil. Un vaste réseau ancien irrigue ainsi tout le domaine : près de trente-cinq kilomètres de galeries et de canalisations, dont une part provient encore de l'époque de Louis XIV, même si la fameuse « machine de Marly », chef-d'œuvre d'ingénierie du XVIIe siècle, a été détruite en 1967.

Durant les soirées des Grandes Eaux Nocturnes de juin à septembre, les jardins se parent de lumières et de flammes, avant de se conclure par un grand feu d'artifice au-dessus du Grand Canal. À la tombée du jour, le domaine se transforme en un univers féérique où le reflet des fontaines, le rythme baroque des musiques et le jeu des ombres fascinent le public pendant près de deux heures et demie. Le plaisir est davantage pour les yeux que strictement musical, du fait d'une musique enregistrée et diffusée par haut-parleurs, sans logique précise de programmation.

Malgré cette réserve, le jeu de déambulation dans les bosquets s'avère réjouissant de bout en bout, en ce qu'il permet de découvrir une variété étonnante de fontaines, faisant revivre l'esprit du grand siècle, comme les créatures et dieux mythologiques associés. Seule exception, le bosquet du Théâtre d'Eau surprend le visiteur par la révélation d'une œuvre contemporaine, installée de façon permanente dans les jardins

de Versailles depuis 2015. Issue d'un concours international, la fontaine Les Belles Danses signe une heureuse collaboration entre l'artiste Jean-Michel Othoniel et le paysagiste Louis Benech.

Outre la découverte des bosquets, il faut impérativement assister aux grands spectacles de jets d'eau présentés toutes les 10 à 15 minutes dans les bassins de Neptune, à droite du château, puis dans celui du Miroir, à l'opposé, aux effets sophistiqués. De quoi comprendre toute la démesure d'une des plus grandes passions du Roi Soleil, qu'il a su cultiver dès 1661, en même temps que les premiers grands travaux entamés à Versailles, puis jusqu'à la fin de sa vie.

CRITIQUE, spectacle. VERSAILLES, Jardins, le 2 août 2025. « Les Grandes eaux musicales nocturnes ». A l'affiche des jardins du Château de Versailles, jusqu'au 20 septembre 2025 (soirée électro pour la dernière date). Crédit photo (c) droits réservés

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES.

RAMEAU : Les Fêtes de Ramire, jeu 22 mai 2025. Apolline Raï-Westphal, David Tricou... La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet

Récemment le festival d'Aix (2024) a réalisé une reconstruction plus ou moins réussie du fameux [Samson](#) opéra envisagé à deux, mais jamais abouti... Voltaire et Rameau demeurent les plus grands auteurs du règne de Louis XV... période faste où se précisent les valeurs propres à l'esprit des Lumières... Ils avaient déjà collaboré pour *La Princesse de Navarre*, créée au début de l'année 1745.

La cour leur demande de remanier cette fastueuse comédie-ballet pour en faire **un ballet en un acte**, mais les deux hommes n'ont pas le temps – ils préparent [Le Temple de la Gloire](#) – et confient ainsi, la finalisation de l'adaptation à Jean-Jacques Rousseau. « *Vous réunissez, monsieur, deux talents qui ont toujours été séparés jusqu'à présent* », lui écrit Voltaire. « *Voilà déjà deux bonnes raisons pour moi de vous estimer et de chercher à vous aimer.* » Leur célèbre brouille n'interviendra que plus tard.

Pour l'heure, Rousseau ajoute quelques récitatifs, quelques

airs, que Rameau révisera ensuite. Le 22 décembre 1745, la cour découvre ainsi une nouvelle œuvre : « **Les Fêtes de Ramire** », mettant en scène une princesse espagnole captive (Fatime) à qui l'un de ses geôliers (Ramire), probablement épris, offre de superbes divertissements. Une œuvre à laquelle ont collaboré trois des plus brillants esprits du XVIIIe siècle.

Opéra Royal de Versailles
Rameau : Les Fêtes de Ramire
Jeudi 22 mai 2025, 20h
Durée : 1h10 sans entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Château de Versailles Spectacles / Opéra Royal :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rameau-les-fetes-de-ramire/>

Acte de ballet sur un livret de Voltaire, créé à Versailles en 1745.

Spectacle en français surtitré en français et en anglais

« 15 minutes avec »

Jeudi 22 mai à 19h30, partagez un moment d'échange exclusif avec un ou plusieurs artistes du spectacle (sous réserve) – Sur présentation de votre billet pour le soir-même et dans la limite des places disponibles.

Distribution

Apolline Raï-Westphal : Fatime

Marie Théoleyre : Isbé, Première Grâce

David Tricou : Ramire, Premier Guerrier

Laurent Naouri : Un devin, deuxième Guerrier, deuxième suivant
de Ramire

Jehanne Amzal : Deuxième Grâce, première suivante de Ramire

Eva Zaïcik : Troisième Grâce

La Chapelle Harmonique

(Choeur et orchestre)

Valentin Tournier, direction

**Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles,
La Chapelle Harmonique.**

**ENREGISTREMENT ... Ce programme sera enregistré en CD à paraître
au label Château de Versailles Spectacles.**

approfondir

SAMSON de Rameau par Pygmalion / Festival Aix en Provence 2024
:

<https://www.classiquenews.com/livre-stream-opera-arte-tv-ven-12-juillet-2024-21h30-samson-de-rameau-depuis-le-festival-daix-en-provence/>

LIVE STREAMING, opéra. ARTE TV, vendredi 12 juillet 2024 : 21h30. SAMSON de RAMEAU, depuis le festival d'Art lyrique d'Aix en Provence.

Le Temple de la Gloire de Rameau par Nicholas McGegan, 2017 : <https://www.classiquenews.com/cd-critique-rameau-le-temple-de-la-gloire-mcgegan-berkeley-2017-2-cd-philharmonia-baroque-orchestra/>

CD, critique. RAMEAU : Le Temple de la Gloire (McGegan, Berkeley, 2017 – 2 cd Philharmonia Baroque Orchestra)

**CHÂTEAU DE VERSAILLES
SPECTACLES. Lundi 3 mars
2025. FRANCESCA CACCINI :
Alcina (1625). I Gemelli.**

Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne (direction)

Château de Versailles Spectacles nous
régale début mars en remontant aux
origines de l'opéra italien en
particulier toscan et Florentin, quand
une femme compositrice, FRANCESCA CACCINI
participait activement à l'élaboration et
au perfectionnement de la langue lyrique
où l'articulation et l'intelligibilité du
texte sont prioritaires. La musique étant
servante d'une déclamation spécifique
alors, ce *parlar cantando* ou *cantar
parlando* emblématique des débuts lyriques
dans les cénacle à Florence.

Avant Haendel, **ALCINA** est le premier opéra composé par une
femme ! *La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* est
aussi le premier à évoquer le personnage de la vénéneuse
magicienne Alcina et ses sortilèges. Le poète de cour
Ferdinando Saracinelli utilise les poèmes célèbres de
L'Arioste (*Orlando Furioso*), de Boiardo et du Tasse, mêlant
chevaleresque et merveilleux, autant de registres qui
éclairent jusqu'à l'envoûtement, ce labyrinthe halluciné et
vertigineux où les cœurs possédés, perdent pied et renoncent à
toute raison. L'amour est une folie et un cheminement qui
aveugle et rend fou. Sur l'île enchantée d'Alcina, règnent des
illusions trompeuses : le chevalier Ruggiero est tiraillé

entre deux puissantes femmes, deux magiciennes. La belle et dangereuse Alcina et la bonne fée Mélissa. Cette dernière incarne ici la sage Marie-Madeleine d'Autriche, grande-duchesse de Toscane, commanditaire de l'opéra, en 1625, à l'occasion de la visite du prince héritier de Pologne auquel elle désire marier sa fille.

Francesca Caccini contribue activement à l'essor musical italien de la première moitié du XVIIe. Son art s'épanouit à la cour des Médicis à Florence, où elle enchante comme compositrice et comme chanteuse, s'accompagnant au luth. Son écriture raffinée ressuscite ainsi les amours de Roger sous l'emprise d'Alcina ; sa trajectoire incertaine et inquiète, à la tonalité surnaturelle, entre airs mélodieux, récitatifs, chœurs de monstres et de plantes enchantées... Avec leur ensemble **I Gemelli**, **Emiliano Gonzalez Toro** et **Mathilde Etienne** dirigent une distribution et des musiciens spécialistes de ce répertoire.

Opéra en version concert
FRANCESCA CACCINI : ALCINA
Opéra en version concert
Lundi 3 mars 2025
Salon d'Hercule
20h | 1h45 sans entracte



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de Château de Versailles Spectacles :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/francesca-caccini-alcina/>

La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina
Opéra-comique en quatre scènes et prologue sur un livret de

Ferdinando Saracinelli, créé à Florence en 1625.

Distribution

Alix Le Saux, Alcina
Lorrie Garcia, Melissa
Emiliano Gonzalez Toro, Ruggiero
Mathias Vidal Neptune, Astolfo
Nicolas Brooymans, Un monstre
Jordan Mouaïssia Un berger, La Vistule
Natalie Pérez, Une demoiselle, une messagère
Mathilde Etienne, Une demoiselle, une sirène
Pauline Sabatier, Une demoiselle, une sirène
Cristina Fanelli, Une demoiselle, une sirène
Amandine Sanchez, Une demoiselle, une sirène

Ensemble I Gemelli

Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, direction

Le concert sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles

Le [Salon d'Hercule du Château de Versailles](#) où se passe le concert

TARIF RÉDUIT : accordé pour les moins de 26 ans, les porteurs de la carte Château de Versailles Spectacles et les groupes de plus de 10 personnes (hors formule Entreprise).

TARIF GROUPE : pour plus de renseignements, veuillez consulter notre page dédiée aux comités d'entreprise et groupes.

L'équipe **BILLETTERIE** est joignable par téléphone au 01 30 83 78 89 (du lundi au vendredi de 11h à 18h) ou sur place dans notre billetterie-boutique (3 bis rue des Réservoirs, 78000

Versailles ; du lundi au vendredi de 11h à 18h, ainsi que les samedis de spectacles hors Grandes Eaux Musicales de 14h à 17h).

ENTRETIEN avec Laurent BRUNNER à propos de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles (fonctionnement de l'Orchestre, répertoire et ligne artistique, ouvrages clés, projets à venir...).

On lui doit d'avoir rétabli de l'Opéra Royal de Versailles, son lustre d'antan ; précisément, la riche activité musicale qui s'est affirmée depuis la création de la salle que l'on connaît depuis le XVIII^e ; Laurent Brunner dirige depuis 2007, la société Château de Versailles Spectacles qui produit et réalise tous les événements et spectacles au Château de Versailles. C'est désormais le

prestige et l'éclat de la musique à Versailles qui ont ressuscité comme jamais, comptant à présent opéras évidemment, mais aussi récitals, ballets, musique orchestrale... (sans omettre les nombreux *divertissements* dans le Domaine) qui en affichant les œuvres du XVII^e au XX^e, ont affirmé Versailles sur la scène nationale et internationale. Fleuron d'une renaissance réussie, l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, créé en 2019, a gagné en quelques années, une indiscutable identité sonore ; à travers la très grande diversité des réalisations, et sous divers chefs, la phalange ne cesse de convaincre. D'autant que la liberté et l'exigence arbitrant les choix artistiques, s'accomplissent souvent au service d'œuvres méconnues voire oubliées. Fonctionnement de l'Orchestre, répertoire et ligne artistique, ouvrages clés, résurrections majeures, projets à venir... Entretien avec LAURENT BRUNNER, directeur de l'Opéra de Versailles et de Château de Versailles Spectacles.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui fait la singularité de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles ?



LAURENT BRUNNER :
C'est d'abord un ensemble de musiciens intermittents, qui jouent sur instruments d'époque et qui respectent la pratique historiquement informée. A la différence d'autres ensembles, il n'y a pas ici de chef fondateur qui

incarne l'orchestre ; il n'y a pas une personnalité désignée autour de laquelle l'orchestre s'est constitué, comme par exemple, c'est le cas des Arts Florissants et William Christie, ou de Pygmalion et Raphaël Pichon... Dans le cas de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, l'ensemble des musiciens se constitue selon les projets, selon les besoins de chaque production.

Sur le plan de son fonctionnement, quelques « constantes » se sont plus ou moins établies selon la typologie musicale : pour les œuvres italiennes et Haendel, c'est le chef et violoniste **Stefan Plewniak** qui dirige les musiciens ; concernant le répertoire français et Mozart, c'est plutôt **Gaétan Jarry** qui assure la direction. Mais voyez, pour notre concert Beethoven, c'est s'agissant d'une œuvre romantique, **Victor Jacob** qui est

à la baguette (Concerto l'Empereur avec Hyuk Lee, piano, le 18 mars 2024 :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/beethoven-lempereur/>). Il s'agit donc d'une phalange à géométrie variable qui, pour chaque programme, réalise la cohésion musicale requise.

En résumé, l'Orchestre de l'Opéra Royal est étroitement associé à chaque production et à chaque programme ; il est tout autant lié au lieu dont il porte le nom.



L'Orchestre de la Opéra Royal de Versailles en répétition ©
Pascal Le Mée

CLASSIQUENEWS : De quelle façon les chefs principaux enrichissent-ils la saison de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles ?

LAURENT BRUNNER : Les deux chefs « principaux » apportent chacun leur personnalité à l'aventure. **Stefan Plewniak** est violoniste et chef. Il peut donc jouer tout en dirigeant. Il pilote la plupart de nos programmes instrumentaux, en particulier italiens ; mais il a aussi dirigé certains opéras comme *Scylla et Glaucus* de Leclair. Vous voyez, les choses ne sont pas aussi figées que cela. En outre, Stefan dirige souvent les récitals de chanteurs.

Gaétan Jarry pour sa part, est claviériste. Il est depuis ses débuts particulièrement respectueux de l'interprétation historiquement informée. C'est surtout un chef lyrique qui s'est illustré dans Lully, Mozart, la musique française baroque en général mais aussi chez Haendel.

De la même façon et dans une approche mobile, nous avons fait appel à un autre instrumentiste comme chef, **Théotime Langlois de Swarte** ; il a déjà présenté un programme Bach où il jouait comme violoniste, et un second, dédié au Chevalier de Saint-Georges.

L'important est d'assurer une activité régulière à notre Orchestre afin qu'il cultive toujours la cohésion, la pâte et l'identité sonore qui font sens aujourd'hui. Souplesse, adaptabilité, constance... il est vrai aussi que chaque chef apporte son métier, son expérience et aussi son continuo, c'est à dire un noyau d'instrumentistes avec lesquels il a l'habitude de jouer, et grâce auxquels la complicité est immédiate. A chaque fois, il s'agit pour tous les instrumentistes, d'acquérir et de retrouver des réflexes communs. Aujourd'hui l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles compte **une soixantaine de dates par an** ; son nom prestigieux, associé au Château de Versailles, suscite partout une curiosité et une adhésion immédiates.



L'Orchestre de la Opéra Royal de Versailles dans son écrin versaillais © Pascal Le Mée

CLASSIQUENEWS : Quel est le répertoire de l'Opéra Royal de Versailles ?

LAURENT BRUNNER : Le répertoire de l'Orchestre est vaste ; s'agissant des instruments historiques, le spectre va du XVII^e au XIX^e ; précisément de Monteverdi à Mozart et en réalité, jusqu'au contemporain, puisque nos musiciens jouent sur instruments historiques mais aussi modernes. Évidemment, en raison même de l'Histoire de l'Opéra Royal, notre cœur de répertoire demeure les XVII^e et XVIII^e siècles. Avec pour ma part, une affection particulière pour 3 œuvres majeures et qui forment comme une trilogie parfaite : *Alceste*, *Atys*, *Armide* de Lully. Outre l'excellence de la musique et la cohérence de

leur construction, ses 3 chefs d'œuvres absolus bénéficient chacun d'un livret clair, facilement compréhensible. Ce qui est moins vrai des opéras de Rameau au siècle suivant, excepté ses opéras comiques comme *Platée* ou *Les Paladins*...

Il ne s'agit pas de jouer toutes les œuvres. Nous invitons à l'Opéra Royal de nombreux ensembles et leur chef en particulier quand ils ont déjà « en stock » un ouvrage concerné. C'est le cas par exemple des Talens Lyriques et de Christophe Rousset qui ont donné à l'Opéra Royal, *Proserpine*, *Atys* de Lully. C'est encore vrai de l'*Orphée et Eurydice* de Gluck que nous donnons au moment où nous faisons cet entretien : l'orchestre est celui de Václav Luks, Collegium 1704. A l'origine, c'est Pygmalion et Raphaël Pichon qui devaient assurer les représentations, mais une série de péripéties et d'indisponibilités en ont décidé autrement. Par ailleurs, quand notre orchestre ne peut pas participer, je veille à choisir des ensembles français.

CLASSIQUENEWS : Qu'apporte le fait de constituer votre propre orchestre ?



LAURENT BRUNNER : Pouvoir constituer un orchestre spécifique pour chaque besoin offre une totale liberté artistique, pour les instrumentistes évidemment mais aussi s'agissant des chanteurs.

Car souvent les ensembles invités et leur chef respectif imposent leur propre distribution vocale comme ils imposent aussi le metteur en scène. A contrario, en concertation ou dans un contrôle total, j'ai pu réaliser plusieurs ouvrages emblématiques comme *La*

Servante Maîtresse de Pergolèse (couplé avec *Bastien et Bastienne* de Mozart, également en français), ou encore des ouvrages tout autant peu enregistrés ou totalement oubliés, comme *La Caravane du Caire*, *Richard Cœur de lion* ... mais aussi *Roméo et Juliette* de Zingarelli, ou les *Antiennes* du Couronnement de Haendel et Purcell, et *La Senna Festeggiante* de Vivaldi (pour le mariage de Louis XV !)...

J'ai bien d'autres ouvrages en tête ; je vous ai parlé de la trilogie Lully qui me tient à cœur ; mais je pense aussi à une œuvre aussi rare que *Marie-Victoire* de Respighi, un ouvrage qui se passe pendant la Révolution française et composé en français ; tôt ou tard, je tiens absolument à la ressusciter...

Propos recueillis en mars 2024

Agenda saison 2023 – 2024

TEMPS FORTS de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles
d'ici l'été 2024



L'Orchestre de la Opéra Royal de Versailles © Pascal Le Mée

MARS 2024 : Cycle de concerts pour la SEMAINE SAINTE (Pâques).

Chaque année, nous donnons des concerts pour Noël et Pâques en particulier à la Chapelle Royale qui est l'écrin désigné pour les séries de concerts. 3 programmes sont à ne pas manquer :

d'abord le **27 mars, les leçons des Ténèbres de François Couperin**, chef d'œuvre absolu de la musique sacrée française ; l'œuvre plaît beaucoup au public en raison de son caractère mondain et aussi dans le dispositif des bougies que l'on éteint au fur et à mesure de la réalisation (avec **Marie Perbost** et **Gwendoline Blondeel**) ; puis le **Stabat Mater de Pergolèse**, dans une version proche de celle donnée à Versailles au XVIII^e ; ce sont deux castrats membres de la Chapelle royale de Louis XV, qui ont rapporté la partition pour la jouer (alors à Paris au Concert Spirituel). Nous la donnons pour la première fois avec deux contre ténors (**29 mars** avec **Théo Imart** et **Filippo Mineccia** : <https://www.operaroyal-versailles.fr/event/stabat-mater-pour-d-eux-castrats/>) ; enfin, les **30 et 31 mars, la Passion selon Saint-Jean de Jean-Sébastien Bach**, sous la direction de **Gaétan Jarry** avec plusieurs solistes très prometteurs et surtout le **Tölzer Knabenchor** qui est le meilleur chœur germanique actuellement pour l'œuvre. Il y a 5 ans, le chœur était venu pour une Saint-Mathieu sous la direction de Raphaël Pichon ; leur prestation avait été totalement convaincante : il était naturel qu'il revienne pour la Saint-Jean.

AVRIL 2024 : Tournée en CHINE – Nous avons fait en sorte que les dates de la tournée en Chine de l'Orchestre de l'Opéra Royal (préparée de longue date) coïncident avec celles de l'exposition du Château de Versailles à la Cité Interdite à Pékin – Au programme : **les Quatre Saisons de Vivaldi**. Lire ici l'Orchestre de l'Opéra Royal en tournée : <https://www.operaroyal-versailles.fr/non-classe/lorchestre-de-lopera-royal-en-tournee/>

MAI 2024 (22-26 mai 2024) : Mozart : l'Enlèvement au sérail (avec **Florie Valiquette**, **Mathias Vidal**, **Enguerrand de Hys...**). Donner l'ouvrage de Mozart en français a du sens, car au XVIII^e, tout le monde parlait français à la Cour impériale de Vienne, où l'opéra a été créé en 1782. La coutume était de jouer les opéras en italien (opéras sérieux essentiellement) ; tandis que les autres drames lyriques étaient joués dans leur langue d'origine. C'est **Gaétan Jarry** qui dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal ; il a déjà assuré la réalisation des opéras de Mozart que nous avons précédemment donnés : *Les Noces de Figaro* et plus récemment *Don Giovanni* (LIRE ici [notre critique de Don Giovanni à l'Opéra Royal de Versailles, nov 2023](#)). La mise en scène est signée **Michel Fau** qui assure le rôle parlé de Selim Bassa. Infos & Réservations : <https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-lenlevement-au-serail/>

LA BOHEME 2050. Nous avons aussi un projet à l'initiative du ténor **Sébastien Guèze** : il a imaginé *La Bohème* de Puccini, dans une version futuriste qui se passe en 2050, où le prénom de **Mimi** s'écrit « Mim IA », claire référence à l'Intelligence artificielle (IA). C'est une réalisation destinée à être télévisée. L'Orchestre enregistrera sa partie séparément des chanteurs. Ces derniers auront leur propre session puis seront incrustés à l'image sur un fond spécifique. Voilà un champs expérimental et technologique auquel l'Orchestre de l'Opéra Royal a à cœur de participer.

ACADÉMIE DE L'OPÉRA ROYAL. Nous avons fondé notre propre Académie dont la mission est de perpétuer la tradition du spectacle vivant au Château de Versailles ; pour se faire nous formons **actuellement 12 jeunes artistes** (en majorité des

chanteurs) qui jouent ensuite dans plusieurs spectacles organisés dans le domaine du Château de Versailles, en particulier dans le cadre de la saison musicale à l'Opéra Royal, mais aussi pour les événements musicaux au Château comme « *La Sérénade Royale* » de la Galerie des Glaces, ou « *Le Parcours du Roi* »... Jouer ainsi tout au long de la saison permet aux jeunes « académiciens » de se perfectionner ; c'est un tremplin pour leur professionnalisation ; ils reçoivent un cachet et jouent jusqu'à 5 fois de suite, devant le public et les visiteurs à Versailles. (Lien vers la page « Académie » : <https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/academie-de-musique-et-de-chant/>)

AVRIL 2024 – [Didon & Énée](#). Recrutée en mai 2023, la première promotion qui a joué lors des événements au Château dont je viens de parler, va proposer pour la première fois, son premier spectacle *Didon et Énée* dans la Galerie des Glaces, avec la complicité des instrumentistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal (**20 avril 2024**). Nous avons aussi planifié des actions dans les EPAHD. Cette production sera reprise sous la Coupole de l'Institut à Paris **le 24 avril** suivant dans le cadre des événements liés à la Fondation de l'Opéra Royal.

INFOS :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/purcell-didon-et-enee/>

approfondir

PLUS D'INFOS sur l'Opéra Royal de Versailles, le plus bel opéra au monde :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/room-event/opera-royal/>

Voir ici tous les concerts à l'Opéra Royal de Versailles, dont les concerts de l'Orchestre de l'Opéra Royal :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/programmation/>

PLUS D'INFOS sur l'Académie de l'Opéra Royal de Versailles :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/academie-de-lopera-royal/>
(Académie de musique et de chant / Académie de danse baroque)

CONSULTEZ LA BOUTIQUE des enregistrements discographiques du label Château de Versailles Spectacles (dont les enregistrements par l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles) : <https://www.operaroyal-versailles.fr/hp-or/>

discographie : top 5 cd



5 CD à écouter en urgence pour (re)découvrir la sonorité de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles :

- 1 – **The Crown**, Haendel Purcell Coronation Anthems, – dir Gaétan Jarry
- 2 – **Romeo et Juliette** de Zingarelli – dir Stefan Plewniak
- 3 – **Dis-moi Vénus** – récital de Marie Perbost – dir Gaétan Jarry
- 4 – **Vivaldi / Guido : Les 4 saisons** – dir Sol Gabetta
- 5 – **Haendel : Messie** – dir Franco Fagioli

**Photos : portrait de Laurent Brunner © François Berthier
L'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles © Pascal Le Mée**

BIO EXPRESS

Laurent Brunner

Laurent Brunner dirige depuis 2007, « Château de Versailles Spectacles », filiale du Château de Versailles chargée de la création et de la production de tous les spectacles et événements qui ont lieu au Château et dans les Jardins.

Filiale privée de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, Château de Versailles Spectacles a pour mission de perpétuer la tradition du spectacle et des arts vivants à travers des événements d'exception. Regroupant la saison musicale de l'Opéra Royal, les immanquables Grandes Eaux Musicales, Jardins Musicaux et Grandes Eaux Nocturnes, les soirées costumées, les spectacles en plein air et les visites-spectacles, Château de Versailles

**Spectacles a une programmation riche de 400 représentations
par an et accueillant plus de 3 millions de spectateurs en
2022.**

L'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles

L'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles est né en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano « Les Fantômes de Versailles ». De ce fait, l'Orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

PLUS D'INFOS ICI :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/lorchestre-de-lopera-royal/>